

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 165

Rubrik: Le mot que j'aime!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MOT QUE J'AIME !

Les patoisants



VÈRZÈTA, n.f.

Anneau de mariage, bague (syn. *bàga*), du français « vergette », diminutif de verge, qui avait au XIV^e et XV^e siècles la signification de bague, anneau.

- *Di dè la vèrzèta* = annulaire, litt. « doigt de l'anneau ».

Eindi lo zor dou mariâzo, poûrto tozò la vèrzèta ou di.

Depuis le jour du mariage, je porte toujours l'anneau nuptial à l'annulaire.

J'aime bien ce mot qui chante à mes oreilles et me rappelle le grand jour des épousailles. Puisse ce mot *vèrzèta* perdurer à jamais dans le vocabulaire des patoisants !

André Lagger, Ollon/VS

BRÈHA, n. f.

Instrument en bois servant à broyer le chanvre (*tsènèvo*).

Les fibres ainsi obtenues étaient filées et tissées. On en faisait des draps. Voilà un mot curieusement très proche de l'allemand : *brechen* qui signifie briser, casser, broyer, rompre.

Dans la collection des musées de Vissoie en Anniviers et de Zilis aux Grisons, on trouve un exemplaire avec, dans les deux cas, l'indication : *brèha*.

Paul-André Florey, Vissoie (VS) et Dübendorf

CHINTION

Un mot inconnu du français, comme *gâtion*. Il signifie enfant chéri, gâté, migron. *Chintyenâ*, *achintyenâ*, soit amadouer, chérir, mignoter.

Ce mot d'une mère qualifiant son bébé a un air plus affectif que les termes français. Les termes *galé*, *galéja*, joli, jolie, peuvent se dire *ingaléji*,

enjolivé, *èlyudzo*, éclair, *mothilèta*, belette, *inholèlyi*, ensoleillé, termes que le poète fribourgeois Eggis avait traduits en français.

Il fut repris pour enrichir le Dictionnaire de l'Académie. Beaucoup de mots patois ont une phonologie qui les rend plus harmonieux que le français.

Francis Brodard, Villars-sur-Glâne (FR)

